Postface de l'auteur

L'auteur de cet ouvrage a consacré plusieurs décennies à l'étude approfondie des rapports entre deux peuples et nations – Hongrois et Roumains (Roumains et Hongrois). Selon la volonté de la Providence, ils ne sont pas seulement de simples « voisins » mais, ce qui pèse beaucoup plus (dans la balance de l'Histoire), ils vivent ensemble de façon entremêlée depuis de longs siècles, au centre géographique du continent (en Transylvanie avant tout). C'est là chose rare dans l'histoire européenne. Et ceci à tous les points de vue : ethnique, social, sociologique, culturel et mental, ceci incluant par conséquent les caractéristiques de leur « *nation building* » à la française. Il n'est un secret pour personne que ce processus long, compliqué et parfois douloureux, qui s'est déroulé à partir des années 1820 jusqu'à nos jours, a fait naître des malentendus, des rivalités et même des animosités réciproques entre eux, plus précisément entre leurs dirigeants, voire représentants. En somme, entre les deux élites, hongroise et roumaine (roumaine et hongroise) tout court. Il n'est pas moins vrai que ces antagonismes étaient au départ *in status nascendi* (dans les années 1850-1860 surtout) largement plus faciles sinon à résoudre, du moins à comprendre que ce ne fut le cas ultérieurement. En s'appuyant sur des sources authentiques restées pour la plupart inconnues ou très peu utilisées par les historiens, l'auteur a voulu, d'une part, présenter les faits ethnico-sociologico-mentaux des Principautés danubiennes (la future Roumanie) tels que les observateurs hongrois de l'époque les ont aperçus, et, d'autre part, à travers ce *miroir spécifique hongrois*, il a essayé de replacer le contenu

des dates et témoignages cités dans leur contexte social et mental d'origine. Voilà à quoi il s'est employé, tout en proposant une interprétation nuancée qui nous aide à faire ne serait-ce que quelques pas dans le sens du dépassement de la situation si malencontreuse dont nous, Hongrois et Roumains, avons héritée. C'est justement la tâche de l'historien digne de ce nom, fût-il roumain ou hongrois.

Budapest, le 20 juin 2016